

La Malaisie élimine la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis

8 octobre 2018 | MANILLE (Philippines) – La Malaisie est devenue aujourd’hui le premier pays de la Région Pacifique occidental de l’Organisation mondiale de la Santé (OMS) à avoir été reconnue comme ayant éliminé la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis.

« Grâce aux efforts déployés par la Malaisie ces dernières années, les parents peuvent désormais faire en sorte que leurs enfants naissent sans VIH ni syphilis et bénéficient d’un bon départ dans la vie », s’est félicité le Dr Shin Young-soo, Directeur régional de l’OMS pour le Pacifique occidental. « La transmission mère-enfant de ces maladies n’aurait pu être éliminée sans la détermination ferme de la Malaisie à assurer un accès à des services de santé abordables et de qualité pour toutes les femmes, tous les enfants et toutes les familles », a-t-il souligné.

Assisté du Dr Shin, le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, Directeur général de l’OMS, a remis un certificat d’élimination au Ministre de la santé de la Malaisie, le Dr Dzulkefly Ahmad, à l’occasion de la session du Comité régional de l’OMS pour le Pacifique occidental, qui s’est ouverte aujourd’hui à Manille (Philippines).

Vingt ans d’efforts récompensés

La Malaisie est l’un des premiers pays au monde à avoir adopté une politique nationale de prévention de la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis dans les services de santé de la mère et de l’enfant. Elle a commencé à assurer le dépistage prénatal du VIH en 1997. Aujourd’hui, le dépistage prénatal et le traitement du VIH et de la syphilis sont gratuits et presque toutes les femmes ont accès à des services de santé de qualité, notamment la contraception et l’accouchement assisté par un personnel qualifié. C’est ainsi que le nombre d’enfants nés avec le VIH ou la syphilis a chuté, atteignant le niveau requis par les cibles mondiales relatives à l’élimination. La viabilité des services est assurée, car ils sont intégralement pris en compte dans le budget annuel du programme de santé familiale.

« L’élimination n’est pas la fin de notre combat pour faire en sorte que chaque enfant malaisien débute sa vie en bonne santé, sans VIH ni syphilis. C’est le début d’un voyage sans fin pour assurer une qualité de soins exceptionnelle qui permettra de prévenir toutes les infections transmissibles de la mère à l’enfant », a déclaré le Dr Dzulkefly. « J’espère sincèrement que ce programme crucial, source de fierté nationale, se renforcera dans les années à venir grâce à un soutien politique ferme et à une collaboration régulière avec la société civile. »

Protéger les générations futures

La Région OMS du Pacifique occidental dénombre chaque année quelque 13 000 femmes enceintes vivant avec le VIH, dont une sur quatre ne bénéficie pas d’un traitement antirétroviral (TAR). Sans ces médicaments, le risque de transmettre le virus à l’enfant pendant la grossesse, le travail, l’accouchement ou l’allaitement oscille entre 15 et 45 %. Lorsque la mère et le nourrisson prennent tous deux des médicaments, le risque de transmission du VIH chute, dépassant à peine 1 %.

« Cette élimination est une réussite remarquable qui place la Malaisie au premier rang de l’action menée à l’échelle mondiale pour faire en sorte qu’aucun enfant ne naisse avec le VIH ou la syphilis congénitale. L’engagement politique et le renforcement des systèmes pour la santé, couplés à la prévention, au diagnostic et au traitement en temps opportun, constituent la clé du succès », a déclaré M. Eamonn Murphy, Directeur régional de l’ONUSIDA pour l’Asie et le Pacifique. « Tous les

pays devraient suivre l'exemple de la Malaisie et veiller à ce que chaque enfant débute sa vie sans VIH », a-t-il ajouté.

On estime que 45 000 femmes enceintes dans la Région sont infectées par la syphilis chaque année, ce qui peut entraîner des fausses couches et des mortinaissances précoces, un faible poids à la naissance, des infections néonatales graves ou la mort. Cependant, un dépistage simple et économique, suivi d'un traitement à la pénicilline pendant la grossesse, permet de venir à bout de la plupart de ces complications.

« L'UNICEF a pour vision de créer un monde où aucun enfant ne mourrait d'une cause évitable et où chaque enfant bénéficierait du meilleur état de santé et de bien-être qu'il est capable d'atteindre », a déclaré Mme Karin Hulshof, Directrice régionale de l'UNICEF pour l'Asie orientale et le Pacifique. « Le dépistage, le diagnostic et le traitement précoces sont des étapes essentielles pour l'élimination durable de la transmission mère-enfant. Il faut féliciter la Malaisie d'être l'un des premiers pays à avoir adopté des initiatives nationales dans l'optique de prévenir la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis dans les services de santé de la mère et de l'enfant », a-t-elle souligné.

Validation par l'OMS

L'évaluation de la Malaisie a été menée par des experts indépendants de l'élimination de la transmission mère-enfant. Elle a été réalisée par une équipe régionale de validation réunie par le Bureau régional de l'OMS pour le Pacifique occidental, en collaboration avec le Bureau de l'OMS en Malaisie, le Bureau régional de l'UNICEF pour l'Asie orientale et le Pacifique et l'équipe ONUSIDA d'appui aux régions pour l'Asie et le Pacifique. Leurs conclusions ont été examinées et confirmées par le Comité consultatif mondial pour la validation.

Notes aux rédacteurs en chef

Le traitement préventif de la transmission mère-enfant n'étant pas efficace à 100 %, l'élimination de la transmission s'entend comme une réduction de la transmission à un niveau si faible qu'elle ne constitue plus un problème de santé publique.

Le document OMS intitulé [*Orientations mondiales relatives aux critères et aux procédures de validation : Élimination de la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis*](#) décrit la procédure et les indicateurs que les pays doivent respecter pour valider l'élimination.

Indicateurs d'impact à respecter pendant au moins un an :

- moins de 50 nouvelles infections pédiatriques par le VIH imputables à une transmission mère-enfant du VIH pour 100 000 naissances vivantes ;
- un taux de transmission mère-enfant du VIH inférieur à 5 % dans les populations allaitantes ou un taux de transmission mère-enfant du VIH inférieur à 2 % dans les populations non allaitantes ;
- moins de 50 nouveaux cas de transmission mère-enfant de la syphilis pour 100 000 naissances vivantes.

Indicateurs de processus à respecter pendant au moins deux ans :

- au moins 95 % de femmes enceintes bénéficiant d'au moins une visite prénatale ;
- au moins 95 % de femmes enceintes bénéficiant d'un test de dépistage du VIH et de la syphilis ;
- au moins 95 % des femmes enceintes infectées bénéficiant d'un traitement approprié.

Un pays obtient la validation dès lors qu'il a atteint les cibles fixées à l'échelle internationale à une échéance donnée. Il est tenu de maintenir les programmes existants après la validation.

Suivez la 69^e session du Comité régional de l'OMS pour le Pacifique occidental sur sa page Web (http://www.wpro.who.int/about/regional_committee/69/fr/) et obtenez des mises à jour en direct sur les comptes Facebook et Twitter @WHOWPRO, sous le hashtag #RCM69.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter les personnes suivantes :

Bureau régional de l'OMS dans le Pacifique occidental

M. Ruel E. Serrano, unité Communication. Tél. : +63 908 891 4532 ; courriel : serranor@who.int

Équipe ONUSIDA d'appui aux régions pour l'Asie et le Pacifique

Mme Michela Polesana, conseillère en plaidoyer. Tél. : +66 945 194 092 ; courriel : polesanam@unaid.org

Bureau régional de l'UNICEF pour l'Asie orientale et le Pacifique

Mme Shima Islam, spécialiste de la communication. Tél. : +66 2 356 9407 ; courriel : ssislam@unicef.org

Ministère de la santé de la Malaisie

Dr Anita Suleiman, Directrice du secteur VIH/IST/hépatite C. Tél. : +60 122 899 400 ; courriel : dranita@moh.gov.my